



Baisse du rythme d'activité en fin d'année

Alors que le rythme d'activité des services marchands semblait s'accélérer en fin d'année 2010, le bilan de l'année 2011 s'inscrit dans une conjoncture incertaine. Après le point haut du premier trimestre 2011, l'activité régionale s'est affaiblie tout en restant à un bon niveau. En fin d'année 2011, l'opinion des chefs d'entreprise sur leur activité future s'est dégradée ; aussi pensent-ils que l'activité pourrait rester atone au début de l'année 2012. Sur l'année écoulée, l'emploi dans les services marchands hors transport, affiche une légère hausse de l'ordre de + 0,8 % en tenant compte de l'intérim.

Des évolutions contrastées au cours de l'année 2011

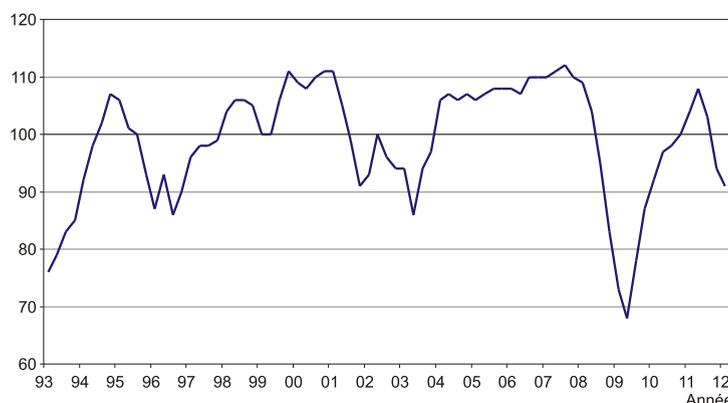
En France, le rythme d'activité dans les services marchands, mesuré au travers des soldes d'opinion, s'est replié en milieu d'année 2011 après avoir connu un cycle de hausses régulières depuis la baisse exceptionnelle de 2009. L'apparition d'un ralentissement a provoqué un tassement de la production. Selon les résultats des comptes nationaux trimestriels des services, la production de l'ensemble du secteur a décéléré à l'été (+ 0,4 % après + 1,5 % au premier trimestre 2011) ; toutefois, cette baisse s'est atténuée aux troisième et quatrième trimestres pour se stabiliser à + 0,3 %, grâce notamment à la consommation des ménages qui a continué de progresser sur un rythme modéré. Au final, le dynamisme du début d'année a contribué significativement à la croissance des services qui affiche une progression moyenne de la production de + 2,8 % après + 1,2 % en 2010. En termes de perspective, la production des services marchands demeurerait terne au premier trimestre 2012 (+ 0,1%) et

croîtrait lentement au deuxième trimestre. Sur le marché du travail, le rythme de créations d'emplois dans les services a ralenti en 2011 au niveau national, avec en particulier une contraction de l'emploi dans l'intérim (- 22 600).

Au niveau national, un climat conjoncturel incertain en 2011

Depuis le deuxième semestre 2011, les enquêtes mensuelles de conjoncture au niveau national se dégradent dans les services marchands. L'indicateur du climat des affaires ainsi que l'indicateur de retournement visent à résumer l'information fournie par ces enquêtes. En décembre 2011, l'indicateur synthétique du climat des affaires, constitué à partir des réponses des chefs d'entreprise, s'établissait à 91. Il se situait 17 points en dessous de son maximum d'avril 2011 et en deçà de sa moyenne de longue période (100). De même, l'indicateur de retournement, qui détecte le plus tôt possible le moment où la conjoncture change d'orientation, est entré dans une zone d'incertitude. Ce diagnostic reflète le pessimisme des chefs d'entreprise perçu ces derniers mois dans l'enquête trimestrielle de conjoncture. Interrogés en janvier 2012, les professionnels du secteur anticipaient un ralentissement pour le début d'année 2012 au niveau national. De même, la demande qui leur était adressée demeurait faible. En mars 2012, la valeur de l'indicateur du climat des affaires s'établissait à 93, ne laissant percevoir aucun signe de changement conjoncturel. En effet, les chefs d'entreprise interrogés continuaient à signaler un climat conjoncturel défavorable. Selon eux, l'activité a progressé légèrement dans quelques secteurs. À souligner cependant le ralentissement dans le secteur de l'hébergement-restauration dont l'évolution était favorable en début d'année 2012 (soldes d'opinion établis à + 11 en janvier contre - 1 en mars). Les professionnels restent toujours pessimistes dans leurs perspectives d'activité pour le deuxième trimestre 2012, sauf dans le secteur de l'immobilier pour lequel ils anticipent une progression.

Indicateur synthétique du climat des affaires dans les services



Guide de lecture : L'indicateur synthétique du climat des affaires résume la tonalité des enquêtes européennes de conjoncture. Plus il est haut, plus les chefs d'entreprise considèrent favorablement la conjoncture. La moyenne de ces opinions sur longue période s'établit à 100.
Source : enquête mensuelle de conjoncture dans les services, mars 2012 (Insee).

Le ralentissement de l'activité n'a pas épargné le Nord-Pas-de-Calais.

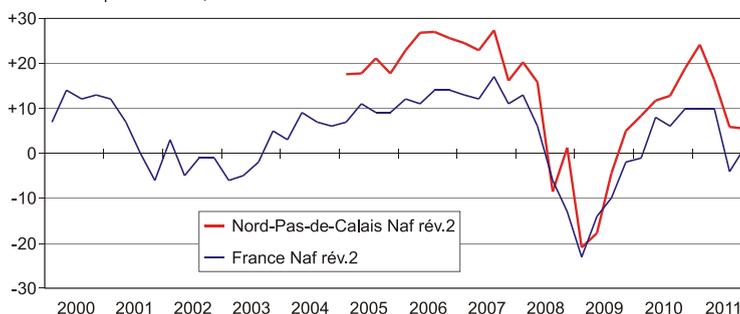
Tout au long de l'année 2010 et jusqu'au premier trimestre 2011, le rythme d'activité régional a accéléré jusqu'à un niveau relativement élevé, bien au-delà du niveau national. Mais dès le deuxième trimestre 2011, la dégradation des soldes d'opinion, mesurée au travers des enquêtes de conjoncture, s'est caractérisée par un repli d'activité jusqu'à l'automne, mettant fin à l'embellie enregistrée au début d'année. En fin d'année, les professionnels jugeaient leur activité plutôt stable. Au vu de l'enquête de conjoncture de juillet 2011, les chefs d'entreprise des services marchands révisaient également leur anticipation à la baisse et faisaient état d'une contraction de la demande qui s'est amplifiée jusqu'à la fin de l'année. Les soldes d'opinion correspondants ont ainsi reculé progressivement jusqu'au quatrième trimestre de 22 points par rapport au premier trimestre 2011. Dans ce contexte de morosité économique, une grande majorité de chefs d'entreprise, interrogés en début d'année 2012, abordaient le premier trimestre avec incertitude laissant craindre un tassement du rythme d'activité. Selon eux, l'activité devrait se maintenir à un niveau faible au cours des premiers mois de l'année 2012, en raison d'une demande globale mal consolidée.

Les créations d'emplois, y compris dans l'intérim, ont poursuivi leur hausse dans l'ensemble du secteur régional mais à un rythme plus lent, équivalent à l'évolution nationale : + 0,8 % contre + 3,3 % en 2010. À noter, la spécificité régionale dans la répartition sectorielle des activités : les secteurs des activités scientifiques, techniques, des services administratifs et de soutien avec l'intérim, totalisent 50 % des emplois contre 45 % au niveau national. Sur un an, ce secteur a progressé de + 0,5 % du seul fait de l'intérim. Les progressions les plus importantes ont été observées dans les activités d'hébergement-restauration (+ 2,1 %), de la finance et des assurances (+ 2,0 %) et de l'information-communication (+ 3,0 %).

Évelyne LORENSKI
Insee, Service études et diffusion

Activité dans les services Opinion des chefs d'entreprise sur leur activité passée ⁽¹⁾

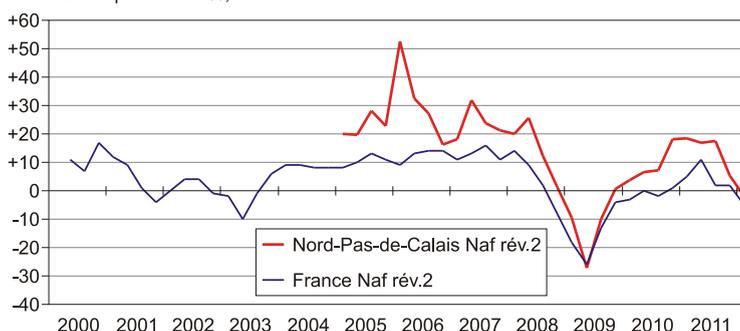
Solde des réponses en %, données CVS



⁽¹⁾ **Note** : les enquêtes de conjoncture nationales sont désormais publiées selon la nouvelle nomenclature d'activité française, NAF rév.2.
Source : enquête trimestrielle de conjoncture (Insee).

Activité dans les services Opinion des chefs d'entreprise sur la tendance prévue sur la demande ⁽¹⁾

Solde des réponses en %, données CVS



⁽¹⁾ **Note** : les enquêtes de conjoncture nationales sont désormais publiées selon la nouvelle nomenclature d'activité française, NAF rév.2.
Source : enquête trimestrielle de conjoncture (Insee).



Répartition des effectifs salariés dans les services hors transport en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unités : nombre, %

	Estimation d'emploi trimestriel en Nord-Pas de Calais				Estimation d'emploi trimestriel en France métropolitaine			
	31/12/2010	31/12/2011	Structure des effectifs au 31/12/2010	Structure des effectifs au 31/12/2011	31/12/2010	31/12/2011	Structure des effectifs au 31/12/2010	Structure des effectifs au 31/12/2011
Hébergement et restauration	42 533	43 436	13,2	13,4	967 658	982 013	14,7	14,8
Information et communication	23 875	24 602	7,4	7,6	709 875	724 865	10,8	10,9
Activités financières et d'assurance	42 059	42 909	13,1	13,2	842 765	860 938	12,8	12,9
Activités immobilières	11 979	12 113	3,7	3,7	242 241	243 252	3,7	3,7
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien hors intérim	122 706	122 735	38,1	37,9	2 353 150	2 405 786	35,7	36,2
Intérim	38 168	38 958	11,9	12,0	595 135	572 580	9,0	8,6
Autres activités de services	40 333	39 473	12,5	12,2	875 980	862 287	13,3	13,0
TOTAL	321 653	324 226	100,0	100,0	6 586 804	6 651 721	100,0	100,0

Source : Estel (Insee), données provisoires (Urssaf).

Pour en savoir plus

- 📖 « La fièvre tombe, le rétablissement sera lent », Insee, *Note de conjoncture*, mars 2012.
- 📖 « Les services marchands en 2010 : retour de la croissance », Insee, *Insee Première*, n° 1366, septembre 2011.
- 📖 « Les services marchands aux particuliers s'implantent dans l'espace rural », Insee, *Insee Première*, n° 1307, juillet 2010.
- @ <http://www.insee.fr>
rubrique Conjoncture (comptes nationaux trimestriels, indicateurs de conjoncture).

Encadré

Indicateur synthétique du climat des affaires

L'indicateur synthétique du climat des affaires résume la tonalité des enquêtes européennes de conjoncture : plus il est haut, plus les industriels considèrent favorablement la conjoncture.

Cet indicateur synthétique est calculé par analyse factorielle. Cette technique permet de résumer l'évolution concomitante de plusieurs variables dont les mouvements sont très corrélés. L'évolution de l'indicateur synthétique résume ainsi de manière pertinente la phase conjoncturelle, influençant l'ensemble des soldes d'opinion des enquêtes de conjoncture.

Indicateur de retournement de conjoncture

L'indicateur de retournement tente de détecter le plus tôt possible le moment où la conjoncture industrielle se retourne. C'est une variable qualitative non directement observée. L'indicateur se présente sous la forme d'une courbe, retraçant à chaque date la différence entre la probabilité que la phase conjoncturelle soit favorable et la probabilité qu'elle soit défavorable.

L'indicateur évolue entre + 1 et - 1 : un point très proche de + 1 (respectivement de - 1) signale que l'activité est en période de nette accélération (respectivement de nette décélération). Les moments où l'indicateur est proche de 0 sont assimilés à des phases de stabilisation, c'est-à-dire de retour du rythme de croissance de l'activité vers sa moyenne de long terme, pendant lesquels les signaux reçus sont très variés et ne font donc état d'aucun mouvement prononcé, à la hausse ou à la baisse.

La valeur de l'indicateur pour le dernier mois peut être révisée le mois suivant, si bien qu'il convient d'attendre au moins deux mois consécutifs pour pouvoir analyser une ample variation comme le signal d'un changement conjoncturel important.

Méthodologie

L'indicateur synthétique du climat des affaires résume la totalité des enquêtes européennes de conjoncture : plus il est haut, plus les chefs d'entreprise considèrent favorablement la conjoncture.

Cet indicateur synthétique est calculé par analyse factorielle. Cette technique permet de résumer l'évolution concomitante de plusieurs variables dont les mouvements sont très corrélés. L'évolution de l'indicateur synthétique résume ainsi de manière pertinente la phase conjoncturelle, influençant l'ensemble des soldes d'opinion des enquêtes de conjoncture.

L'indicateur portant sur les opinions des chefs d'entreprises est un solde : il représente la différence entre le pourcentage des réponses « en hausse » et « en baisse » sur le sujet considéré au cours des trois derniers mois : activité passée, tendance prévue au niveau de la demande.

Dans le cadre de l'harmonisation européenne une nouvelle nomenclature française d'activités économiques, la NAF rév.2 est entrée en vigueur en janvier 2008. Elle a remplacé la nomenclature d'activités mise en place en 1993 et révisée en 2003 (NAF rév.1). Les différentes sources statistiques utilisées à l'Insee intègrent progressivement ce changement. **Les enquêtes de conjoncture, dont les résultats régionaux sont utilisés dans cet article sont désormais publiés en NAF rév.2. comme les résultats nationaux mais ne sont disponibles que pour l'ensemble de l'industrie et non plus par grand secteur d'activité.**

L'analyse conjoncturelle en région est en cours de modification et les données publiées seront nouvelles à compter du second semestre 2012.